

la corde, aux vieux pays. Ici, cela paraît tout frais pondu, tout jeune, irrésistible.

Le docteur Ferrua, à travers des ineffabilités qui font douter fort de son sérieux, très fort de ses connaissances, nous parle, à propos de l'abbé Bourgeois, de "l'existence de l'homme tertiaire, vieux de 200,000 ans au moins, 300,000 d'après Pietremont, dans *Les origines du cheval domestique*, 1890"; et le vaillant docteur affirme que cette existence "est désormais une question tranchée". Page 308.

Ignore-t-il que "quaternaire" équivaut à "glaciaire"; c'est-à-dire, époque où l'homme ne peut vivre? Nous voulons dire que l'époque quaternaire a coïncidé avec la glaciaire, au moins en partie. N'a-t-il rien lu des auteurs anciens classiques?

Jules César, qui décrit le renne (*bos cervi figura*), l'élan (*cervus alces*), l'aurochs (*bos primigenius*), de la forêt Hercynienne (c'est-à-dire des bords du Rhin). Le docteur ne sait-il pas que Charlemagne a chassé le grand ours: probablement celui que l'on désigne ordinairement sous le nom d'"ours des cavernes"; et l'aurochs, dans nos forêts, d'où ces animaux sont disparus sans retour depuis onze siècles? Ces animaux prouvent que l'époque dite "quaternaire" par nous, s'est prolongée jusqu'à l'ère chrétienne; qu'elle est, en terme de science, une "époque contemporaine".

Hérodote, Ve siècle avant J.-C.—Dépeint le climat de la Scythie (N.-E. de l'Europe) en termes qui conviendraient aujourd'hui à la Laponie et au Groenland. Il nous montre ces pays glacés durant huit mois de l'année, la mer Noire gelée au point de supporter les chars les plus lourds.

Aristote, IV^e siècle avant J.-C., et d'autres après lui, disait qu'il faisait si froid, en Gaule, que l'âne ne pouvait y vivre. Or, le pays dont il parlait est ce beau midi de la France, où croissent l'orange, l'olivier, le grenadier, la vigne...

Virgile: Ier siècle avant J.-C.;

Ovide, 43 avant et 17 ans après J.-C., nous montrent tous deux